

LES CAHIERS DE L'

Entre

PATRIMOINE-CULTURE

Deux

ENVIRONNEMENT

Mers

3 €

N° 64

SEPT.-OCT. 2004



L'Audiennais aux Chantiers Tramasset au Tourne.

ÉDITO

C'ÉTAIT HIER
Le château de Vayres

LES GENS D'ICI
**Les jardins du savoir-être
à La Sauve Majeure**

RÉTROSPECTIVE
**Les sixièmes
Rencontres de la Route
François Mauriac**

CHERCHEZ L'ERREUR
Le R.H.Q.

LES GENS D'ICI :
DANS'TRAD
Entrez dans la danse !

DES IDÉES POUR
ÉVITER LA TÉLÉ

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLE
Maria del Carmen

ÉDITO

Culture et divertissement

L'ÉTÉ girondin, jadis terrassant de chaleur quand l'odeur de pins brûlés venait du côté d'Argelouse et naguère étouffant les vieillards dans les maisons de retraite non climatisées, ne serait-il plus que le prétexte à de batifolantes scènes d'été ? C'est du moins ce que suggère la campagne publicitaire du conseil général de la Gironde regroupant, pour une plus grande lisibilité électorale, la quasi-totalité des manifestations de l'été sous le chapeau de « Scènes d'été en Gironde ». La « carte » des divertissements proposés est impressionnante par son étendue et sa variété : une soixantaine de manifestations et 155 événements sont proposés pour échapper à la torpeur estivale : jazz, danse, lecture, cinéma, théâtre, arts de la rue, patrimoine ! quel département cultivé ! quelle frénésie culturelle ! Certes, parmi les spectacles offerts, nombre le sont en tournées, ce qui permet de les comptabiliser plusieurs fois pour atteindre les 155 événements ; en

revanche, quelques événements permettant d'assister à plusieurs spectacles, c'est bien trois mois non stop de réjouissances qui sont promises aux éventuels boulimiques consommateurs de festivités urbaines et champêtres. L'abondance de l'offre laisse penser que la demande est pressante puisque effectivement les manifestations sont souvent multitudinaires.

Est-ce à dire que la Gironde est terre de culture ? si l'on entend par « culture » un ensemble de manifestations visant à distraire les esprits et à les conduire à se laisser porter avec plus ou moins de délectation vers un monde sensiblement différent de celui de la stricte matérialité dans laquelle ils baignent ordinairement, les Scènes d'Été en Gironde sont des manifestations culturelles. Mais, dans ce cas, il faudra sans doute trouver un autre nom pour désigner l'activité qui conduit, amène, les hommes à « cultiver » leurs potentialités.

Rien, dans l'attitude consumériste que favorise le menu proposé par les ●●●



●●● scènes d'été, ne favorise l'investissement personnel minimum de la part des participants aux manifestations proposées, qui relèvent de la culture « spectacle » que je préfère désigner par le terme « divertissement ».

Transposée dans le domaine du sport, cette distinction apparaîtra beaucoup plus évidente : les 22 joueurs d'un match de football pratiquent un sport, les millions de spectateurs qui les admirent sur les stades ou à l'écran se divertissent. Quant à la hiérarchie de ces divertissements dans leur capacité à mettre en branle une réflexion qui peut être, en chacun de nous, un véritable travail culturel, je me garderai bien de l'établir : les jeux du cirque sont-ils moins culturels qu'une comédie de Térence ? une corrida qu'une zarzuela ? La Ferme des célébrités que Fabulous Trobadors ou Barbershop Quartet ? personnellement, La Ferme des célébrités me donne plus à penser que le Festival des Fifes de Garonne...

Quoi qu'il en soit, on ne peut que se réjouir que nos élus subventionnent avec générosité ces manifestations estivales et festives qui s'inscrivent, désormais, par le fait que de nombreux Girondins les animent, dans le panorama culturel du département ; le divertissement proposé est plein de qualités, souvent charmant, parfois intrigant, toujours sympathique.

Pour autant, il ne faudrait pas que l'arbre du divertissement cache la déforestation culturelle qui ne peut être combattue que par un investissement d'une majorité de citoyens dans des actions créatives ou pa-

trimoniales autrement plus exigeantes.

Dans ce dernier domaine, les journées du patrimoine, organisées cette année autour du thème « Patrimoine, sciences et techniques » constituent une action culturelle particulièrement bienvenue. Le ministère de la Culture a, en effet, de longue date, mené un combat déterminé pour faire admettre au nombre des biens culturels les sites et monuments à caractère technique et industriel. Un inventaire dressé pour la Gironde dans les années 90 a ainsi permis de répertorier plus de 350 établissements industriels à caractère patrimonial. La simple consultation du site Mérimée du ministère de la Culture (<http://culture.fr>) ou du livre de Marie Kabouche, Patrimoine industriel de la Gironde, publié en 2000 par les éditions du Patrimoine, suffit à faire comprendre combien cet aspect primordial de la culture, celui du savoir technique, du travail collectif, d'une culture d'entreprise à échelle humaine, était, il y a encore une cinquantaine d'années, une réalité girondine : usines, fabriques, scieries, raffineries, sèches de morues, moulins, verreries, imprimeries, chantiers navals tissaient un réseau dense de lieux de travail qui étaient aussi des lieux d'échanges et de communion dans un vaste effort de construction du meilleur des mondes possibles.

C'étaient là, effectivement, des lieux culturels au sens noble et fort du terme, et la culture qui s'y pratiquait n'avait guère à voir avec le divertissement proposé par les Scènes d'Été. Ici et là, aujourd'hui, des

associations s'emploient avec opiniâtreté à sauver ce qui peut l'être de ce patrimoine culturel sinistré au cours des « trente glorieuses » qui apparaissent chaque jour à bien des égards davantage comme les « trente tragiques ».

C'est le cas des Chantiers Tramasset du Tourne qui, dans un cadre associatif, ont su mener à bien la restauration de l'Audiernais, magnifique bateau breton classé monument historique, lancé dans une ambiance de divertissement festif le 31 juillet. Mais là encore, cette opération largement subventionnée par le conseil général et le conseil régional ne doit pas servir de leurre de diversion ou de divertissement : à huit kilomètres des Chantiers Tramasset, une autre entreprise industrielle girondine s'apprête à se parer de l'aura culturelle pour tenter de faire oublier qu'elle saccage délibérément notre environnement, pollue les rivières, empeste les jardins et les maisons, jette le discrédit sur les administrations de l'État et sur le personnel politique qui semble la protéger ainsi que sur une activité, la distillerie, qui avait jusqu'à ce jour marché de pair, à la grande satisfaction de tous, avec l'industrie viticole, cet autre fleuron de la culture girondine. Le seul établissement industriel proposé à la visite pour le département à l'occasion des journées du patrimoine 2004 est la distillerie de Saint-Genès de Lombaud !!!

Culture ! combien de crimes commet-on en ton nom !

Philippe Araguas